

DOSSIER DE PRESSE



***ouvr*Âges**
Lionel Hoche
création 2026

Lionel Hoche

Cie MÉMÉ BaNJO

ouvrÂges

création 2026

Un trio avec Carlotta Sagna, Daniel Larrieu et Lionel Hoche

Direction artistique

Lionel HOCHE

Interprètes-chorégraphes

Carlotta Sagna, Daniel Larrieu et Lionel Hoche

Vidéo/Son

Jérôme TUNCER

Lumière

Chloé ROGER

Œuvre Plastique *I was here (2022)*

Nordine SAJOT

Musiques

Piotr Ilitch Tchaikowsky - Symphonie *6 « Pathétique »,
TnT@Bitch, Sinead O'Connor



NOTE D'INTENTION

La scène comme espace de circulation entre les temps du corps, du souvenir et de la création

Trois danseurs et chorégraphes de renom, « mûris en fûts de chêne », séniors à l'appétit de faire encore bien présent, accompagnés par une « volée de bois vert » de jeunes danseurs en pleine effervescence et un groupe de personnes âgées.

Pour tous, le même corps, peu importe sa fraîcheur ou son usure, incarnant le vivant dans toutes ses tranches d'âge.

Le projet rend sensible la perception de notre corps à différents moments de notre existence. L'apparente linéarité du temps laisse place à une « fractalité », éclatement bienvenu, dans la rencontre, et dans le partage d'une expérience artistique.

Des projections vidéo de moments-mémoire - les premières pièces de chaque chorégraphe - interrompent ou espacent le présent de la représentation. Ces projections réactivent un matériau fondamental, et font vibrer le présent

avec le retour d'autres temps, ils récidivent...

**Carlotta Sagna,
Daniel Larrieu,
Lionel Hoche**

Concomitant avec le rendu d'ateliers 1) groupe de jeunes danseurs et 2) séniors de la région de représentation.

Les ateliers de création avec les danseurs et séniors de la région sont prévus en amont de la représentation, une dizaine d'heures pour chacun des deux groupes.



**Daniel Larrieu
Lionel Hoche
Carlotta Sagna**

ouvrÂges

Lionel Hoche

Dans ce monde en boucle au présent perpétuel... Dans ce monde coincé et électrifié dans son reflet permanent... Dans ce monde grouillant et enserré, épris voire obsédé par l'immédiateté, et juste préoccupé, saoulé de lui-même.

Ce monde à la fois en roue libre et sur place, circonvolutif, il s'agit avec **ouvrÂges** de faire surgir, d'ouvrir les temps et les âges. Évaser pour aller rejoindre un espace temps plus lâche, quelque peu distendu et dissolu qui nous rappelle simplement à la mémoire, aux frontières au-delà et en deçà de ce miroir fébrile, reformant, flirtant avec le vide, mais faisant/présentant uniquement le monde de l'instantané constant.

Rien n'est si lisse, tout est composite, nourri des impuretés du passé et des élans vers le plus tard, plus avant.

Mille-feuille pathétique et sympathique, vaste et pluriel, fourmillant de chaque vie, la simple humanité ne suffit-elle pas à générer la matière du vivant, ivre d'un réel tangible, extensible, et d'une poésie intarissable, en mode fractal, sans algorithme ?

2025 marque de la sorte le début d'une réflexion sur le répertoire, le corps et la notion de temps...

S'étendant sur plusieurs années il s'agit d'interroger la perception du corps et de questionner l'apparente linéarité du temps.

Le temps permet de partager l'expérience, de justifier une évolution et permet la rencontre.

En apparence, le vieillissement nous rappelle que notre corps n'est plus celui qu'il était, et nous nous accommodons de sa « mutation » sans remettre en question ces processus. **Le corps est, en réalité, le même corps, peu importe sa fraîcheur ou son usure, peu importe l'âge qu'on lui donne.** Mais il s'adapte à un état de conscience, et en est son reflet :

De l'apprentissage du monde matériel vers la contemplation, avant de quitter le matériel et se fondre dans une conscience universelle, comment perçoit-on ces corps, avec quels outils, et comment le mettre en scène dans ce jeu de la vie ? Dans ce projet de création nous mettrons en jeu des corps d'expérience et la fraîcheur d'une génération en devenir.

Miroir collaboratif par endroit, création collective à d'autres ou simple écho, ricochet, elle instaure un dialogue sur une distension (dissension aussi ?) temporelle, brasse les destins, redessine le vécu, le déconstruit et accueille l'impulsion d'une jeunesse en pleine effervescence, renversante, tout autant qu'un groupe de seniors à l'appétit de faire (et d'être) encore bien présent, mais dans un tout autre rapport au temps.

ouvrÂges

Lionel Hoche

La jeunesse va déverser sa couleur, inversant, démêlant et retraçant tout à la fois, pour retrouver une dimension plus étirée du temps avec les seniors. **Intergénérationnel** ce projet se saisie du vivant dans toutes ses tranches d'âge.

J'ai invité Carlotta Sagna et Daniel Larrieu à se joindre à moi pour habiter ensemble ce projet évanescent et guilleret, « Proustien »...

Les premières pièces de chacun d'entre nous retrouverons ici l'espace du plateau, sous forme vidéographique, mises en abîmes par quelques truchements inter-temporels ou trans-générationnels...

Ces moments mémoires interrompent ou espacent le présent, ces racines ou archives qui possèdent l'éloquence du disparu, en cours d'effacement, et dont se repait en direct la jeunesse ou la vieillesse au plateau, devient nourriture pour écho, prolongement, trace, sous l'écorce et vers les nervures... Nouvelle sève !

Comme si les attermoissements artistique et existentiels des trois interprètes, ce don de soi primal, ré-exposé, venait borner et alimenter, venait faire vibrer dans le présent la cascade infinie du vivant qui a été... L'agir des images (s'opposant à l'Âgir du plateau)

Il y aura du pathétique, du comique, du tragique et donc du tragi-comique, de l'éthique équitable sans doute et du pratique...

Le projet *I WAS HERE* de l'artiste plasticienne Nordine Sajot viendra corroborer cette réflexion dans son rapport au temps et à l'espace.

Ce jeu sur ces enjeux précis, entre friction et stimuli, ce produit grâce à ce message *I WAS HERE* inscrit sur des tee-shirts portés ponctuellement par les un(e)s ou les autres.

Il souligne, non sans humour, ce qui nous relie et nous sépare de nous-même, ici et là, maintenant, avant ou ailleurs dans un continuum évolutif et choral.

BIOGRAPHIE

Lionel Hoche

entre en 1978 à l'école de danse de l'Opéra de Paris, pour rejoindre en 1983 le Nederlands Dans Theater, où il travaille sous la direction de **Jirí Kylián**, et participe aux créations de nombreux chorégraphes invités.

En 1988, il signe sa première chorégraphie : *U should have left the light on* pour le Nederlands Dans Theater II, pièce qui sera reprise par la Companhia de Dança de Lisbonne, par la cie Nomades et par le Ballet de l'Opéra de Rome.

Il quitte le Nederlands Dans Theater en 1989 pour rejoindre « Astrakan », la compagnie de **Daniel Larrieu**, et participe à ses créations jusqu'en 1991. En 1992, il fonde la compagnie MÉMÉ BaNjO et présente Prière de tenir la main courante au Festival International de Danse de Cannes.

Depuis, Lionel Hoche poursuit son travail chorégraphique en créant pour MÉMÉ BaNjO et pour des compagnies de répertoire. A ce jour, il a réalisé plus de quatre vingt dix pièces pour une trentaine de compagnies, parmi lesquelles : le Ballet National de l'Opéra de Paris, le Nederlands Dans Theater, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo, la Compañia Nacional de Danza (Espagne), la Batsheva (Israël), le Ballet de Zurich, le Ballet National de Finlande, le Ballet Philippines, le Ballet national de Nancy et de Lorraine, le Ballet du Capitole de Toulouse, le Ballet du Grand Théâtre de Genève... En 2000 il crée *Yamm* pour le Ballet National de l'Opéra de Paris sur une création musicale de **Philippe Fénelon**. Dès 1988, Lionel Hoche a également entamé un travail de recherche plastique (sculptures, détournements d'objets) et conçoit depuis 1992 la scénographie et les costumes de ses chorégraphies.

Lionel Hoche bénéficie en 1999 d'une bourse à l'écriture de l'association Beau-marchais, et en 2006 d'une bourse d'aide à l'écriture chorégraphique de la DMDTS.

Artiste protéiforme, Lionel Hoche poursuit aussi un travail d'interprète comme danseur, performeur et chanteur, enseigne lors d'ateliers ainsi qu'à Sciences Po depuis 2014.

Lionel Hoche a été promu au grade de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres au titre de la promotion du 1er janvier 2002 par **Catherine Tasca**.

Après une première résidence de 5 saisons passée à L'Esplanade Opéra-Théâtre de Saint-Etienne de 1998-2002, la compagnie MÉMÉ BaNjO a poursuivi son travail de création et de sensibilisation à la danse contemporaine en résidence, à la Maison de la Musique de Nanterre entre 2005 et 2008, à l'Opéra de Massy de 2010 à 2012 au Centre des Arts à Enghien les-Bains 2013 à 2016 et en résidence d'implantation sur deux communes de Seine-Saint-Denis : Villetaneuse et Pierrefitte sur Seine de 2015 à 2018. Elle était en résidence de 2019 à 2021 à la Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines/La Commanderie à Elancourt (78) ainsi qu'avec la ville d'Argenteuil (95). En 2021/2022 elle est en résidence simultanément sur deux territoires, l'une au Pavillon à Romainville (93) et l'autre avec le Théâtre Brétigny (91). Elle est en 2024 en résidence avec le théâtre du Cormier à Cormeilles-en-Parisis (95) et à partir de 2025 elle débute une nouvelle résidence longue à Ville d'Avray (92) - Théâtre Le Colombier.



BIOGRAPHIE

Daniel Larrieu

est une des personnalités marquantes de la danse contemporaine française.

Né à Marseille, fréquentant la St Baume adolescent, danseur, puis chorégraphe, directeur du centre chorégraphique national de Tours de 1994 à 2002, metteur en scène, chanteur, acteur, Daniel Larrieu développe depuis plus de 40 ans un travail de création, riche et multiple, au sein de la compagnie Astrakan / Collection Daniel Larrieu.

Chiquenaudes révèle l'originalité de son langage chorégraphique et remporte le deuxième prix au Concours de Bagnolet en 1982. Passant des Jardins du Palais-Royal où il répète, à la piscine d'Angers où il crée *Waterproof*, il traverse l'aventure de la danse des années 80, curieux des lieux, des rencontres et des expériences atypiques. Tout au long de ces années et jusqu'à aujourd'hui, des œuvres remarquées et d'envergure verront le jour : *Romance en Stuc*, *Bâtisseurs*, *Gravures*, *Coda*, *Jungle sur la Planète Vénus*, *Attentat Poétique*, *Delta*, *On était si tranquille*, *N'oublie pas ce que tu devines*, *Never Mind*, *Littéral...*

À partir de 2004, il entame un cycle de rendez-vous publics hors-champ de la représentation théâtrale classique : *Marche*, *danses de verdure*, *Lux*, *Bord de Mer*. Il danse sur des plaques de glaces à la dérive avec le cinéaste **Christian Merlhiot** et produit une installation et un film : *Ice Dream*.

En 2016, il crée une installation numérique à danser pour les enfants : *Flow 612*. Il multipliera les expériences artistiques, du récital de chansons inadmissibles avec **Jérôme Marin et Marianne Baillot** à l'incarnation des figures singulières et interlopes de *NotreDame-des-Fleurs* de **Jean Genet** au théâtre de l'Athénée dans la

mise en scène de **Gloria Paris**, *Divine*. En septembre 2019 il devient Maître de danse dans le film d'**Arnaud Des Pallières** *Degas et moi* pour la 3ème scène. Il a été invité pour une CoOp à la maison des Métallos en Juillet 2021 sur le thème «On prend de la graine» pour laquelle il réalise la végétalisation de l'entrée du lieu.

Il remonte *Chiquenaudes* 1982 et *Romance en Stuc* avec de jeunes interprètes en 2019. Il réalise une création *Pan Plis Peau* en 2023 tryptique pour 5 danseurs.

Il règle la chorégraphie du film *CAPTIVES* d'Arnaud des Pallières, sortie en janvier 2024, avec **Solange Paris**. Il poursuit en Haute-Savoie, où il vit, un travail sur le paysage par la photographie et le film, un travail de transmission et de pédagogie par la danse contemporaine et la pratique de la méthode Feldenkrais.

Daniel Larrieu a été administrateur délégué à la danse à la SACD pendant deux mandats de trois ans. Il a été également vice-président de l'ENSATT de 2016 à octobre 2021. Officier des arts et des lettres, Daniel Larrieu a été élevé, le 30 décembre 2017, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Il est certifié praticien de la Méthode Feldenkrais™, avec IFELD à Lyon en 2023 après avoir suivi pendant trois ans - Self Wise à Paris de 2020 à 2022. Il intègre ce travail à l'analyse passionnante du corps en mouvement.



BIOGRAPHIE

Carlotta Sagna

a commencé à étudier la danse très jeune, avec sa mère, **Anna Sagna**, elle-même chorégraphe et pédagogue à Turin.

Elle a poursuivi sa formation à l'Académie de danse classique de Monte-Carlo, puis à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles. Elle a intégré la compagnie l'ensemble de **Micha van Hoecke**. Pendant trois ans avec **Anne Teresa de Keersmaecker** au sein de sa compagnie Rosas elle s'est penchée vers l'analyse musicale et le rapport entre sa structure et sa charge poétique (créations : *Ottone Ottone*, *Stella*, *Achterland*). Entre-temps elle a poursuivi un travail de recherche avec sa sœur **Caterina Sagna**. Elles se sont approchées d'œuvres littéraires en s'interrogeant sur la liaison entre écriture littéraire et écriture chorégraphique. (*Lemercier*, *Cassandra*, *La Testimone*, *Isoy*, *Relations publiques*, *Heil Tanz*). Avec **Cesare Ronconi**, et sa compagnie Il teatro della valdoca elle s'oriente vers une forme de plus en plus théâtrale. (*Antenata*, *tornare al cuore*).

En 1993 commence une longue collaboration avec **Jan Lauwers** au sein de Needcompany. Dans ses spectacles le texte est un élément cardinal, le jeu, souvent en plusieurs langues, cherche à être transparent ; la danse, toujours présente, n'est plus au premier plan. (*Orfeo*, *The snakesong trilogy*, *Needcompany's Macbeth*, *Caligula*, *Morning Song*, *Needcompany's King Lear*, *DeaDDogsDon'tDance/DJamesDjoyce-DeaD*, *No Comment*).

Elle cofonde Le comité des fêtes avec **Dan Jemmett et Philippe Sturbel** (*Le musée du désir* de John Berger). C'est grâce à la complicité et au soutien de Jan Lauwers qu'elle commence à écrire ses propres pièces à partir de 2001. Humour et tragédie se côtoient - *Tourlourou*. *Une quête* sur les contrastes entre la discipline et la liber-

té, la rigidité et la poésie - *Oui oui pourquoi pas en effet*, interroge la transmission d'un héritage culturel, le croisement des générations - *Ad Vitam*, questionne les limites entre la norme et la folie.

Elle recherche une autre alliance entre texte et danse, où ils sont moins entrelacés, mais ils se renforcent l'un l'autre par leur cohabitation - Petite pièce avec Olivia. En collaboration avec l'écrivaine **Olivia Rosenthal**.

Une mise en relation de l'écriture littéraire et chorégraphique dans le cadre du festival Concordances - *C'est même pas vrai*. Autour du mensonge. *Séduisantes calomnies et impostures* - *Nuda Vita*, en collaboration avec Caterina Sagna, questionne l'idée du clan et en conséquence de l'exclusion - *Cuisses de grenouille*. Pour jeune public. La danse comme apprentissage de la vie pour une enfant qui rêve de devenir danseuse - *Fuga*. Avec le musicien **Arnaud Sallé**. Une recherche sur l'interaction entre musique, danse et texte - *Blue Prince Black Sheep*. Un solo pour le danseur **Amancio Gonzalez** - *On a jeté le bébé avec l'eau du bain*. Duo avec Olivia Rosenthal sur la mémoire ou la perte de la mémoire.

Elle a travaillé en tant qu'interprète avec **Sylvie Reteuna** sur les spectacles *Phèdre pauvre folle*, *Nous étions d'une seule pièce* et *Genèse & Médée* sur des textes de **Jean-Michel Rabeux**. Elle est interprète de **Georges Appaix**, de **Maxence Rey**, de **Jean Christophe Bleton**, et de **Mauro Paccagnella** et **Alessandro Bernardeschi**.



BIOGRAPHIE

Nordine Sajot

Est une artiste française basée à Rome.

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Nantes, et titulaire d'un master de recherche en design de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Etienne.

Son travail explore, avec une variété d'outils et de médias, les aspects anthropologiques de notre société, et particulièrement sur la thématique de la consommation et de la mémoire collective.

Son travail inclut des dessins, des photographies, des vidéos, des sculptures, des installations, des performances, présentés dans diverses galeries, espaces institutionnels et festivals internationaux.



I WAS HERE
est une œuvre d'art tournante, où le sujet devient un prétexte ironique à une interprétation de nos manières d'être et de consommer dans la vie quotidienne et dans le voyage ; de manière littérale, figurative et symbolique, comme un métathéâtre et aussi comme une intrigue dialectique d'Art à Art.



ouvrÂges création 2026

Création
Les 6 et 7 février 2026 *Faits d'Hiver* - Micadanses Paris

29 mars 2026
Colombier - Ville d'Avray

10 et 11 avril 2026
Espace Bernard Mantienne - Verrières-le-Buis

Septembre 2026
Le Temps d'Aimer la Danse - Biarritz

SOUTIENS & CONTACT PRESSE

Production : Association MÉMé BaNjO

Coproduction : Les Ballets de Monte-Carlo.

La remercie leur mécène, la Fondation Kylián (Pays-Bas) pour leur soutien du projet ovrÂges.

Avec le soutien, pour leur accueil en résidence - Le Colombier de Ville d'Avray, Micadanses (Paris 4), Cro-mot (Paris 9), La Ménagerie de Verre (Paris 11) dans le cadre du dispositif StudioLab, Le Regard du Cygne (Paris 20), la Compagnie DCA / Philippe Découflé (93)

La compagnie MÉMé BaNjO est subventionnée

par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, et la Région Île-de-France.



RELATIONS PRESSE



cedricchaory@yahoo.fr

06 63 65 24 85

www.cedricchaorycommunication.fr